

Ahmès, le directeur du Marché aux Pierreries, trop tôt disparu

e scénario pour le jeu Kémi est destiné à 4 ou 5 joueurs. Résolument tourné vers l'enquête, il pourrait vite s'avérer mortel pour des PJ trop confiants ou trop naïfs.

Synopsis: Dans son immense sagesse, Pharaon a décidé. La charge de Directeur du Marché aux Pierreries est héréditaire. Aussi lorsque meurt Ahmès Apôtnou, son fils doit reprendre la charge. Mais quand il n'y a pas un fils mais trois et qu'ils ne semblent pas du tout être frères, comment faire? Et surtout si l'on découvre que l'ancien Directeur est mort d'une bien étrange façon. Voilà les PJ en quête d'un objet de savoir et d'un enfant légitime. Mais la question la plus importante reste de savoir qui tire les ficelles des marionnettes qui se croient déjà toutes arrivées au sommet?

Intelligence, observation et autorité devront être de la partie pour sortir le bon fil de cet écheveau de faux-semblants et de rancoeur familiale.

LES PNJ DE CE SCÉNARIO:

Ahmès Apôtnou : Ancien Directeur du Marché aux Pierreries

Djar : Premier scribe d'Ahmès. Il a empoisonné Ahmès et a imaginé le premier faux-fils, Hori.

Chédi: Femme répudiée d'Ahmès. A inventé le deuxième faux-fils, Khéty.

Nébet : Servante remerciée par Ahmès. A inventé le troisième faux-fils, Raia.

Senbi : Ancien garde du corps d'Ahmès. A disparu lors du départ de Chédi.

Héqaib : Garde du corps toujours loyal d'Ahmès. Ignore que Raia est son fils.

Hori : Faux-fils inventé par Djar. En réalité, son neveu, fils de la sœur aînée de Djar, Satamon.

Khéty: fils de Chédi et de Senbi, ancien garde du corps d'Ahmès.

Raia: Fils de Nébet et de Hégaib

Mnévis: L'ami d'enfance d'Ahmès. Il détient une partie du bijou sur lequel est gravé le vrai nom du fils d'Ahmès.

Métoufer : Un autre ami d'Ahmès, lui aussi détenteur d'une pièce du bijou qui une fois reconstitué donnera le vrai nom du fils d'Ahmès.



UNE MORT IMPRÉVISIBLE

Ahmès Apôtnou, héritier de la charge de Directeur du Marché aux Pierreries, est mort. Le problème réside dans le fait qu'il n'a laissé aucun héritier connu et que dans son immense sagesse, Pharaon a décidé, des lustres auparavant que la charge de Directeur se devait d'être héréditaire.

L'administration du Marché aux Pierreries est bien en peine et s'en est ouverte à ses supérieurs. Tout le monde
commence à réfléchir au devenir de
la situation lorsqu'une nouvelle arrive.
Ahmès avait bien un fils mais illégitime. Djar, le premier scribe d'Ahmès,
a reçu les dernières confidences de son
maître avant que ce dernier ne succombe à la maladie qui l'a emporté.
Le scribe tient même à disposition de
l'administration tous les indices pour
retrouver le garçon.

C'est ainsi que les PJ se retrouvent convoqués. Les ordres sont simples. Aller voir Djar, récupérer les indices et trouver le garçon rapidement afin qu'il soit formé au plus vite. Bref, une mission de routine qui ne devrait prendre que quelques jours.

La maison d'Ahmès étant fermée pour cause de funérailles, les PJ sont invités à se rendre au domicile de Djar qui se situe non loin de la maison du maître. Djar vit dans un petit logement mais bien agencé pour un homme célibataire. Le scribe explique qu'il s'agit d'une maison prêtée par Ahmès pour laisser un peu d'intimité et de liberté à son premier scribe. Cela est suffisamment rare pour être noté.

Djar est ravi de rencontrer les PJ. Il sert de la bière à tout le monde et boit en chœur. Rapidement, la conversation en vient au sujet principal, le fils illégitime d'Ahmès. Selon ses dires, Djar a reçu les confidences d'Ahmès car ce dernier craignait que sa faute ne fasse pencher la balance de Maât du mauvais côté au moment de la pesée du cœur. On sent Djar très religieux et aussi très respectueux de son maître dans sa façon de parler.



Alors qu'il vomissait et suait abondamment, Ahmès a fait sortir tous les serviteurs présents. Il a demandé à Djar de rester et lui a dit qu'il avait un fils. Un nommé Hori qui se trouvait dans le village de son enfance. Ahmès n'a pas donné le nom de la mère. Djar ignore tout du village où est né Ahmès mais il a une description physique du garçon assez précise. Les dires d'Ahmès étaient suffisamment audibles pour que Djar se fasse un portrait mental du jeune garçon. Le premier scribe fait alors une belle description du jeune homme et surtout de la tache de naissance qu'il porte sur la fesse droite. Ce détail ne pouvait être connu de Djar.

et voilacest termine

Dans l'encart ci-dessus, il y a l'histoire que Djar raconte aux PJ. Bien entendu, nous sommes loin de la vérité. Le premier scribe a bien préparé son coup. La véritable histoire est dans l'encart ciaprès.



LA VÉRITABLE HISTOIRE DE DJAR

Djar, lassé de l'excellence toujours demandée par ce fainéant d'Ahmès, a décidé d'empoisonner son patron. Sachant que la charge de Directeur était héréditaire et sachant qu'Ahmès n'avait pas de fils, il a mis au point un stratagème tout simple pour garder son emploi et même en profiter un peu plus. Djar a convaincu Satamon, sa sœur aînée et veuve de longue date, de faire passer Hori, son fils et donc le neveu de Djar, pour le fils illégitime d'Ahmès.

Djar connaît très bien le village de naissance d'Ahmès puisqu'il y est né aussi mais il sait que personne n'ira vérifier ce point de détail. Il a inventé une histoire que Satamon devra répéter à ceux venus récupérer Hori. Lorsque Hori sera installé à la place d'Ahmès, Djar fera venir Satamon et ils pourront profiter des largesses de l'administration du marché aux Pierreries. A eux la richesse et le pouvoir.

et voila c est termine

Les PJ ont bien noté la description du jeune homme, en particulier sa tâche de naissance sur la fesse droite. Normalement, seuls les proches peuvent connaître ce genre de détail. Cela devrait provisoirement innocenter Djar aux yeux de PJ trop méfiants. Il ne reste plus qu'à trouver le village où est né Ahmès. Encore une fois, Djar a été prudent en ne dévoilant pas trop d"informations, il se couvre.

Il suffit aux PJ de se rendre à l'administration centrale. Un personnage aus-



si important qu'Ahmès Apôtnou est connu et son lieu de naissance aussi. Il s'agit de Karnafou, un petit village de pêcheurs situé non loin d'Edfou.

Il n'est que temps de se mettre en route.

KARNAFOU, MNÉVIS, SA-TAMON ET HORI

Les PJ prennent une felouque pour gagner le petit village qui se trouve à deux heures de voyage au sud de Thèbes. Si les PJ décident d'y aller à cheval, il n'y a qu'une heure de route mais les dangers beaucoup plus nombreux car il faut traverser une partie de désert où des traînent des détrousseurs de voyageurs. Au gré du MJ, il peut y avoir une ou deux mini-aventures durant le voyage (voir exemple en encart)

Encart pour le M

MINI AVENTURE



Introduction: Les trois autres passagers de la felouque sympathisent avec les PJ. Bière et jeu avec argent se retrouvent au programme.

Développement : Même s'ils font semblant de ne pas se connaître, les passagers sont des tricheurs qui gagnent leur vie en arnaquant les voyageurs.

Conclusion: Les PJ perdent beaucoup et se rendent compte de la supercherie. Comment réagissent-ils? Ils demandent à récupérer leur argent ou ils jettent les tricheurs aux crocodiles?

et voilacest termine

Lorsque la felouque arrive à Karnafou, les PJ sont un peu dépaysés. Le village de pêcheurs est non seulement petit mais semble relativement pauvre. Comment un homme issu de ce village pauvre a réussi à s'élever suffisamment dans la hiérarchie pour se retrouver au poste de directeur du Marché aux Pierreries?



Mnévis, un chef de village beaucoup plus affable qu'il n'y paraît de prime abord

Le chef du village qui se présente comme étant Mnévis, accueille les PJ avec beaucoup de respect et s'enquiert du motif de leur visite. Si les PJ se sentent en confiance et parle d'Ahmès, Mnévis leur déclare qu'il connaît très bien l'homme qui a été un ami d'enfance. Si les PJ ne lui disent rien du motif, Mnévis leur demande d'où ils arrivent. Si les PJ parlent de Thèbes, Mnévis déclare qu'il y connaît un homme très important qui dirige le Marché aux Pierreries. C'est son ami d'enfance. Les PJ devraient s'intéresser à l'homme.

'Encart pour le M

L'HISTOIRE DE MNÉVIS

Ahmès et Mnévis habitaient une maison mitoyenne et étaient les meilleurs amis du monde lorsqu'ils étaient enfants. Le père d'Ahmès était le chef du village et avait aidé une jeune noble de passage qui s'était égarée. En remerciement, la jeune noble avait emmené Ahmès pour lui donner une éducation. Etonnamment, le jeune Ahmès avait des prédispositions pour l'étude et c'est ainsi qu'il s'était retrouvé à son poste.

Ahmès n'avait pourtant jamais oublié son village de jeunesse. Il y venait trop rarement mais, à la mort de son père, avait sollicité auprès de ses supérieurs que Mnévis devienne le chef du village. Depuis, Ahmès venait régulièrement au village pour voir comment cela se passait et donnait même des conseils à Mnévis en toute amitié. Une fois, il lui a même donné une sorte d'amulette en or que le chef du village garde toujours sur lui. Il n'hésite pas à la montrer aux PJ. Cela ressemble à une étoile disgracieuse en or où l'on peut deviner des hiéroglyphes gravés mais illisibles parce que coupés.

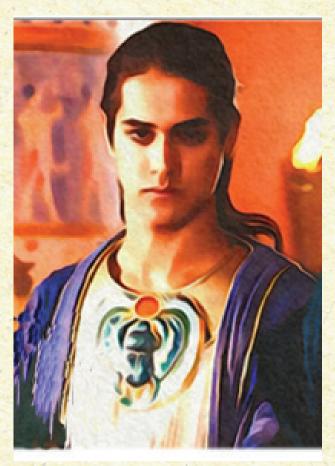
et voilacest termine

Si les PJ interrogent Mnévis plus avant, ce dernier leur dit qu'il ignorait que son ami avait un fils. Mais Mnévis ne s'occupait pas de la vie privée de son ami lorsqu'il venait au village. Ahmès avait la maison de son père pour se loger. Ce qu'il y faisait avec qui il le faisait ne regarde Mnévis en rien.

Si les PJ demandent à voir la maison où Ahmès logeait lorsqu'il venait à Karnafou, ils découvrent une solide maison à l'arrière du village, loin de l'entrée du port. La maison semble inhabitée depuis longtemps mais tout est en ordre. Mnévis veille à ce que les pillards ne pénètrent pas dans les lieux.

Si les PJ désirent retrouver Hori, grâce à Mnévis c'est un jeu d'enfant. Le chef du village guide les PJ jusqu'à la maison qui abrite le jeune garçon et sa mère. Tout le village est intrigué car il est rare de voir des personnes aussi importantes débarquer ici. Les PJ sont libres de répondre à la curiosité des habitants ou non.

La maison de Satamon, la mère, est plutôt une masure mais bien entretenue. La femme qui accueille les PJ a une quarantaine d'années mais ne semble pas trop usée par le travail. Ses vêtements ont dû être beaux par le passé on voit qu'ils ont été rapiécés par endroits. Les PJ devraient raisonnablement penser qu'Ahmès a pu entretenir la femme mais a cessé pour une raison ou une autre. La vérité est que Djar a aidé sa sœur mais quand celleci a commencé à devenir un peu trop gourmande et un peu trop fainéante, il lui a coupé les vivres.



Hori, le fils qu'Ahmès aurait eu avec Satamon

Les PJ peuvent décider de donner le motif de leur visite ou le cacher à leur convenance. Ils obtiennent rapidement le droit de voir Hori et de vérifier qu'il a effectivement une tache de naissance sur la fesse droite. Cela prouve sans conteste que le jeune garçon est bien le fils d'Ahmès. Mission accomplie. Retour à Thèbes avec Hori et Mnévis qui ne veut pas manquer les funérailles de son ami d'enfance.

Les PJ peuvent décider d'emmener Satamon avec eux ou de la laisser à Karnafou, peu importe.

DES FILS, EN VEUX-TU EN VOILÀ

Les PJ empruntent donc une felouque ou des chevaux pour le retour et reviennent rapidement au bercail. C'est à partir de là que tout va déraper...

La maison d'Ahmès a été réouverte et les domestiques s'affairent. Lorsqu'ils pénètrent dans l'entrée, les PJ peuvent voir un char de guerre de toute beauté qui siège sur une estrade dans l'entrée. Les PJ peuvent s'étonner de la présence d'un tel objet pour accueillir les visiteurs mais après renseignements, ils peuvent apprendre qu'Ahmès l'a fait fabriquer spécialement. Le directeur du marché des Pierreries n'avait jamais été un archer ou un aurige de char de guerre mais il admirait le roi Ahmès 1er dont il portait le prénom. C'était un hommage que de faire une copie du char de guerre du roi qui avait combattu les Hyskos. Pour comprendre ce que fait ce char dans l'entrée, voir l'Encart ci-après.



Encart pour le N

LE CHAR DE GUERRE D'AHMÈS

Si l'histoire que l'on raconte aux PJ est entièrement vraie. Ahmès admirait le roi dont il portait le nom, le char a une autre fonction. Il sert de réceptacle à une autre partie du bijou dont les PJ ont vu un morceau autour du cou de Mnévis. Le char est couvert d'or et repérer la pièce au milieu de cette débauche de métal est tout bonnement impossible. La preuve, Djar ne l'a jamais remarqué. Il faudrait que les PJ interrogent l'artisan qui a fabriqué ce char pour qu'il se souvienne de la demande spéciale. A savoir un emplacement avec une forme particulière pour y placer une espèce de bijou qui devait se fondre dans le décor.

La deuxième nouvelle est que si l'on écoute les personnes venues pendant le séjour des PJ à Karnafou, Ahmès aurait deux autres fils... L'un de la femme répudiée par Ahmès et l'autre d'une servante renvoyée par le directeur du marché aux Pierreries. Il est donc demandé aux PJ de rapidement démêler le faux du vrai dans cet imbroglio de paternité.

Chédi, l'ancienne femme d'Ahmès présente le fils qu'elle aurait eu avec lui. Il se nomme Khéty. Quant à la servante renvoyée, elle se nomme Nébet et le fils illégitime d'Ahmès s'appelle Raia. Si Djar est présent, il s'insurge et s'élève en faux contre les allégations des deux femmes. Qui s'insurgent et s'élèvent en faux contre les allégations des deux autres. Bref, il convient de rétablir un peu d'ordre rapidement. Chacune doit à présent raconter son histoire (voir l'encart ci-après)

et voilacest termine



Le char d'Ahmès

Les PJ sont accueillis par un responsable du Marché des Pierreries qui a hâte de les voir. Les informations sont plutôt surprenantes. La première est que lorsque les prêtres ont voulu procéder à l'embaumement d'Ahmès, ils ont découvert que ces entrailles étaient noires comme du charbon et sentaient horriblement mauvais, signe évident d'un empoisonnement de longue date qui a fini par l'achever.

Encart pour le M

L'HISTOIRE DE KHÉTY ET DE RAIA

Chédi, la mère de Khéty, raconte aux PJ qu'elle a eu ce fils avec Ahmès seize ans en arrière. Ahmès n'a jamais répudié sa femme mais l'a éloigné de lui parce qu'il craignait pour la vie de son fils. Sachant que la charge de directeur du marché aux Pierreries était héréditaire, il fallait préserver la vie de Khéty car il allait prendre la place de son père à la mort de celui-ci. Le couple a donc décidé de jouer la comédie. La preuve, Ahmès lui avait laissé son garde du corps, Senbi, pour la protéger. D'ailleurs, Chédi a un papyrus qui prouve ses dires et elle peut le présenter aux PJ à leur demande. Un faux fabriqué de toute pièce par un scribe pas très honnête mais suffisamment bien fait pour laisser le doute.



Khéty, le fils de Chédi

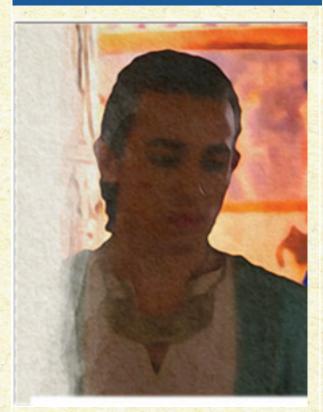
Nébet, la servante renvoyée raconte peu ou prou la même histoire. Elle ajoute que Chédi s'est faite répudier car Ahmès voulait l'épouser elle. Mais comme elle est tombée enceinte, il a fallu protéger l'enfant de la colère de Chédi ou de ceux qui auraient voulu attenter à la vie de l'enfant qui allait prendre la place de son père à la mort de celui-ci. Pour elle, l'enfant de Chédi est le batard qu'elle aurait eu avec Senbi, l'ancien garde du corps d'Ahmès qui a disparu du jour au lendemain quand Chédi a été répudiée.

La véritable histoire de chacune est toute autre. Chédi a réellement été répudiée parce qu'elle fricotait dans le dos de son mari avec le garde du corps de ce dernier. C'est bien Senbi, le vrai père. Senbi a simplement eu la même idée que Djar et a monté cette combine juste pour profiter de la richesse qu'apporte la position qu'aurait eu son fils.

Quant à Nébet, elle s'est bien fait renvoyer. Enceinte, elle a voulu faire croire à Ahmès que c'était lui le père. Mais comme Nébet couchait avec qui voulait d'elle, il était difficile de la croire et Ahmès a préféré la renvoyer. Elle aussi a eu la même idée du faux-fils pour profiter des bienfaits qu'aurait eu son rejeton en devenant directeur du Marché aux Pierreries.

Les PJ devraient se poser pas mal de questions mais ne devraient surtout pas oublier qu'Ahmès a été empoisonné. Ce qui veut dire qu'au beau milieu de tous ces menteurs, il y a aussi un meurtrier. Reste à savoir qui.

et voilacest termine



Raia, le fils de Nébet

Sur ces entrefaites, arrive un homme qui se présente comme Métoufer, un ami d'Ahmès. Il est marchand d'art et a de nombreux artisans sous ses ordres. C'est grâce à lui qu'Ahmès a pu avoir la magnifique réplique du char de guerre que les PJ ont pu voir dans l'entrée.

Métoufer a l'air complètement abattu. Son ami est mort et il n'a rien vu venir. Il ne comprend pas ce qui a pu arriver.

Si les PJ interrogent Métoufer sans en avoir l'air, le marchand peut leur révéler des choses. A savoir que Chédi ne semblait pas être une femme respectable. Nébet était une femme facile, d'ailleurs lui-même a profité de ses largesses mais a vite cessé car il avait compris qu'elle cherchait à améliorer sa condition sociale. Djar a beaucoup changé depuis peu. Il paraissait fatigué mais aussi moins performant qu'avant. Il faut dire que son patron était très exigeant et en demandait peut-être trop à son scribe. Le seul en qui Métoufer ait vraiment confiance est Hégaib, le dernier garde du corps d'Ahmès. Ce dernier avait remplacé un certain Senbi qui a disparu quand Chédi a été répudiée.

Si les PJ vont voir Héqaib et lui posent des questions, le garde du corps reste vague. Il ne se sent pas le droit de divulguer les secrets de son maître. Il ignore tout du fils d'Ahmès et ne sait même pas si son patron en avait un. Tout ce qu'il sait est qu'il a eu, il y a fort longtemps une relation avec Nébet et que cela a failli lui faire perdre son travail. Ahmès ne supportait plus sa servante qui en prenait trop à son aise. Héqaib a rompu pour garder son emploi. Selon lui, il se pourrait que l'ancienne servante ait voulu se venger.

A LA CHASSE AUX MEN-TEURS

Chédi et Nébet sont parties de la maison d'Ahmès suite à l'esclandre de Djar. Elles ont juré toutes deux de revenir le lendemain avec un juge de paix

pour éclaircir cette situation. Il y a des menteurs dans la maison doun mort et cela portera malheur à tous ceux qui soy trouvent. Chédi a même déclaré que Djar avait fait appel à ses relations pour se faire cautionner par des personnes dont on ignore tout en désignant nommément les PJ. Ce soi-disant Hori sorti de nulle part n'est qu'un imposteur. Les PJ pris à partie devraient commencer à s'exaspérer un tantinet.

A compter de ce moment, plusieurs choix s'offrent aux PJ. Voyons les possibilités et ce qu'elles apportent:

- Les PJ se renseignent discrètement de savoir où loge Chédi. Ils trouvent l'information par Héqaib qui ne semble pas porter l'ancienne femme de son maître dans son cœur. Il peut dire que l'esclandre qu'il a vu lui a rappelé le temps de ses débuts où Chédi revenait pleurer à la maison.

La maison de Chédi a sans doute eu de beaux jours mais il n'en reste pas grand-chose. La végétation du jardin n'est plus entretenue et la porte d'entrée n'a pas été repeinte depuis longtemps. Un homme est allongé sur une espèce de banquette en pierre dans le jardin. Il semble souffrir à chaque fois qu'il bouge et Chédi vient de temps en temps le donner à boire. Khéty se trouve non loin de là à étudier des papyrus. Le jeune homme interpelle parfois l'homme en l'appelant père pour lui demander des précisions sur sa lecture. Si les PJ sont attentifs (Jet de Perception moyen), ils entendent Chédi appeler l'homme Senbi. L'ancien garde du corps est donc toujours avec l'ancienne femme de son ancien maître. La maladie ou le désir de vengeance ou même l'opportunité de trouver la richesse auraient-ils pousser le couple à mentir?

Si les PJ sont patients et ne rentrent pas bille en tête dans la maison pour interroger le couple, Khéty va se coucher. Chédi raconte alors à Senbi ce qui s'est passé. Elle dit que cela va être beaucoup plus difficile que ce qu'ils avaient prévu. Tout le monde a eu la même idée. Nébet, cette arriviste forcenée, reste sans doute la plus dangereuse car elle sait beaucoup de choses. Chédi reproche alors à Senbi d'avoir couché avec cette traînée. S'il était resté de marbre, cela aurait changé beaucoup de choses. Elle déclare même que peut-être que son gosse serait de Senbi. Ce dernier se permet un petit rire en répliquant que tous les gosses d'Ahmès n'allaient pas être de lui!

Si les PJ n'ont pas été patients et sont rentrés avant la discussion, ils peuvent obtenir le même genre d'informations sous la menace. Le mensonge ne tient pas face au Maât. Toutefois, Chédi et Senbi précisent qu'Ahmès leur a toujours versé une pension qui leur permettait de survivre. Ils avouent avoir tenté de monter cette combine pour tous les avantages que l'on donne au directeur du marché aux Pierreries.

- Si les PJ se rendent à l'adresse de Nébet, ils découvrent une petite maison assez cossue pour une servante. Soit la belle dispose de revenus cachés, soit elle bénéficie d'une protection. Si les PJ font une approche discrète, ils ne peuvent surprendre aucune discussion entre l'ancienne servante et son fils. La femme est rusée et méfiante. Il ne reste que la menace. L'une des plus fines serait de lui dire que la tradition sera respectée. A savoir qu'en tant que servante fidèle, elle devra suivre son maître dans la mort pour continuer de le servir. Son fils sera élevé par l'administration du marché aux Pierreries. Si l'argument est bien présenté, Nébet craque. Elle n'a pas envie de mourir pour son fils. Elle

explique rapidement que l'idée lui est venue de faire passer le fils qu'elle a eu avec Hégaib pour celui d'Ahmès pour profiter de la position qu'aurait eu Raia. Hégaib ne sait rien de sa paternité car il a rompu tous les ponts avec elle du jour où Ahmès l'a renvoyée. Mais il continuait à lui payer une somme chaque année pour qu'elle puisse survivre. Nébet explique qu'Ahmès était comme ca. Sous ses airs rudes et intransigeants, il avait le cœur sur la main. Il donnait beaucoup. Nébet est persuadée qu'il versait aussi de l'argent à Chédi et à Senbi. Elle s'excuse d'avoir voulu profiter de la situation mais il faut la comprendre, maintenant qu'Ahmès est mort, elle n'aura plus de revenus et ne sait pas ce qu'elle va faire.



Djar ou l'appel du destin

- Si les PJ le désirent, ils peuvent interroger Djar plus avant ou visiter sa maison. Le premier scribe ne se trouve pas chez lui car il doit superviser les funérailles.

Si les PJ décident d'abord de parler avec Djar, ce dernier confirme sa version. D'ailleurs, qu'aurait-il à gagner si ce n'était pas la vérité? Rien n'est moins sûr qu'il conserve sa place avec Hori. C'est une preuve formelle qu'il dit la vérité. Les deux femmes, Chédi et Nébet, sont des menteuses. Elles ont profité

d'Ahmès et maintenant qu'il n'est plus, elles veulent profiter de la situation. Le portrait que dresse Djar de son maître le décrit comme quelqu'un de très imbu de sa personne, intransigeant et surtout malfaisant. Le directeur du Marché aux Pierreries était avide et n'hésitait jamais à user de la compromission pour obtenir les pierres qu'il convoitait. Bref un portrait tout à fait à l'opposé de celui dressé par Chédi, Nébet, Mnévis ou Métoufer. Et même en contradiction avec ce qu'il avait dit lors de la première rencontre avec les PJ.

Des PJ méfiants devraient commencer à s'interroger sur ce Djar un peu trop dithyrambique sur les défauts et très peu prolixe sur les qualités d'Ahmès. Ils pourraient alors se dire que la maison de Djar pourrait abriter quelques indices qui conforteraient ou infirmeraient ce qu'ils pensent du premier scribe.

Si les PJ visitent la maison, ils découvrent rapidement un petit cabinet attenant à la chambre. Dans ce cabinet, c'est une vision d'horreur qui les attend. Tous les ingrédients d'une dévotion au dieu Sekhmet sont présents, le dieu président aux maladies. Au choix du MJ, les PJ peuvent même découvrir des indices de dévotion à Apophis. Il y a là aussi une recette de poison insidieux qui affaiblit le corps et l'esprit. Bref, on voit que Djar a complètement versé dans une sorte d'absolutisme visant à la perte de son maître.

Le petit caveau qui doit accueillir Ahmès a été conçu de longue date dans les profondeurs de la maison. Il est simple mais bien décoré. Métoufer a fait convoquer l'artisan qui a fabriqué le char de guerre car il faut le démonter pour le faire entrer dans le caveau. Le marchand n'est pas présent car il doit gérer ses affaires. Il ne viendra qu'au moment opportun. L'artisan est content de revoir son œuvre même dans ces circonstances. Il se montre même disert devant les PJ. II. montre l'inscription cachée sur l'arceau de maintien qui permettait à l'archer de se tenir sans avoir à s'accrocher avec les mains. Il est inscrit que « le savoir donne le pouvoir. La filiation se mérite et pour cela il faut remettre le tout en un».

L'artisan ignore pourquoi Ahmès avait fait inscrire cela sur la barre mais il se souvient aussi qu'Ahmès lui avait expressément demandé d'intégrer un bijou dans l'avant du char mais de manière invisible. L'artisan a même bien du mal à le retrouver lui-même. L'objet à une forme très particulière et a été très bien intégré à la forme du char. Il faut beaucoup de patience et minutie à l'artisan pour extraire le morceau d'or sans l'abîmer.



UN MÉDAILLON RÉVÉLA-TEUR

Il est trop tard pour sauver Ahmès mais pas trop tard pour la vérité. Les PJ savent à présent qui a empoisonné Ahmès mais autant attendre la fin des funérailles pour ne pas porter malheur au défunt.

Le morceau de médaillon trouvé sur le char

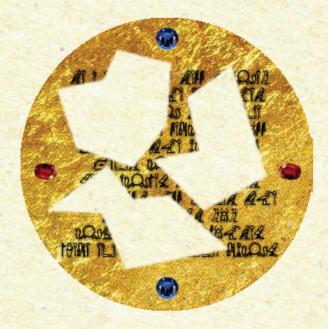
Les PJ se retrouvent donc avec un morceau d'or sur lequel se trouvent des parties de hiéroglyphes totalement illisibles parce que tronqués. Mais ce morceau possède tellement de similitudes avec celui montré par Mnévis qu'ils

devraient rapidement comprendre que cela forme un tout surtout s'ils ont compris ce qui était inscrit sur la barre de maintien du char. Il ne reste qu'à trouver le reste. Tous les objets qui vont accompagner le défunt se trouvent sur



Le morceau de médaillon e Mnévis

une petite stèle à gauche de l'entrée du caveau. Si les PJ obtiennent la permission de pénétrer dans le lieu, soit par Djar s'il est présent ou un autre domestique s'ils ont fait arrêter le premier scribe, ils voient une sorte de médaillon dont il mangue le centre. Tout le monde connaissait ce médaillon qu'Ahmès portait en permanence, une amulette offerte par son père disait-il en souriant. Mais sans doute plus une relique du temps passé que l'ancien directeur du Marché aux Pierreries gardait par habitude.



L'amulette que portait Ahmès

Bien entendu, si les PJ prennent le médaillon et essaient d'y insérer la pièce trouvée sur le char, cette dernière rentre parfaitement. Il ne reste plus qu'à trouver Mnévis et voir si son morceau coïncide parfaitement. Ce qui est le cas évidemment. Il manque un troisième morceau qu'il faut trouver pour pouvoir lire ce qui est inscrit. Aux PJ de le trouver.

En attendant la cérémonie doit avoir lieu car il ne faut pas faire attendre les morts et les prêtres. Tout le monde se trouve réuni à l'entrée du caveau. Le char a été remonté par l'artisan et trône au milieu, le sarcophage simple mais bien décoré a été placé à ses côtés. Les canopes ont été disposés en carré au milieu de la pièce tandis que divers objets ont été dispersés ça et là pour aider le défunt dans sa future vie.

Tout le monde se trouve là sauf Senbi qui n'a pu se déplacer à cause de sa maladie. Métoufer arrive un peu essoufflé car il n'a pu se libérer que quelques minutes auparavant. L'histoire du bijou est sur toutes les lèvres car il est incomplet mais doit rejoindre la tombe avant que celle-ci ne soit scellée. Il faut se rendre à l'évidence, on ne saura jamais le fin mot de l'histoire.

Un PJ observateur (jet de Perception moyen) verra que le visage de Métoufer change lorsqu'on parle de morceau de médaillon à la forme particulière. Il demande aux PJ s'il a le temps de faire un aller-retour chez lui pour aller chercher un objet. Les PJ devraient rapidement comprendre qu'il est le possesseur de cette troisième partie.



Le morceau de médaillon de Métoufer

A partir de là plusieurs possibilités se présentent :

- Les PJ accompagnent rapidement Métoufer chez lui et récupèrent le morceau qui colle parfaitement. On peut lire ce qu'il y a d'inscrit sur le médaillon. (Voir l'encart : Le vrai fils d'Ahmès)
- Les PJ laissent partir Métoufer. S'ils ont fait arrêter Djar, pas de problème, ils récupèrent le troisième morceau et peuvent lire ce qui est inscrit sur le médaillon (Voir l'encart : Le vrai fils d'Ahmès).

Si Djar n'a pas été arrêté, ce dernier suit Métoufer et tente de l'assassiner pour lui dérober la dernière pièce du puzzle. Heureusement la tentative échoue car des gardes se sont interposés. Et Métoufer peut rapporter la pièce manquante aux PJ.



Sur le médaillon reconstitué, les PJ peuvent enfin lire ce qui a été gravé :

« Si le besoin s'en fait sentir et que je ne suis plus là pour le confirmer, ce médaillon prouve que j'ai un fils apte à me remplacer dans mes fonctions. Un fils que j'ai eu très tôt avant d'épouser Chédi. Il s'appelle Djar, mon premier scribe. La fin est ouverte. Voici quelques pistes possibles

- Les PJ n'ont pas fait arrêter Djar et ce dernier n'a pas tenté de tuer Métoufer. Ils peuvent ne rien dire et laisser Djar hériter de la fonction de directeur du marché aux Pierreries. Les PJ auront maintenant un sérieux allié sur qui ils pourraient exercer un chantage ou un ennemi redoutable qui pourrait se dire qu'il ne faut pas de témoins.
- Les PJ ont fait arrêter Djar. Soit, ils le font sortir de prison car on ne peut aller contre la sagesse de Pharaon qui a décidé que quoiqu'il advienne la charge de directeur du Marché aux Pierreries serait héréditaire donc elle revient au fils quoiqu'il ait fait! Soit, ils décident de garder pour eux ce qu'ils ont lu sur le médaillon et laissent le premier scribe pourrir en prison en disant qu'il faut nommer quelqu'un d'autre (et en cela renier la sagesse de Pharaon...)
- Soit cautionner l'histoire de Chédi et dire que leur enquête prouve indubitablement que Khéty est le fils d'Ahmès. Mais le mensonge est-il compatible avec le Maât?
- Soit dire que Nébet a dit la vérité et s'accommoder des désastres de leur vie future dans l'au-delà à cause de leurs mensonges.
- Toute autre possibilité trouvée par les PJ et qui conviendrait au MJ

t voila c est termine



TOOS HE HELD SELECTION OF THE PROPERTY OF THE

Le médaillon reconstitué

15



L'auteur de ce scénario vous remercie de votre lecture et espère que si vous le faites jouer, vos PJ auront été brillants et que cela leur aura plu.

Si d'aventure, vous aviez des questions ou des critiques constructives, n'hésitez pas à contacter l'auteur:

Pascal BROXOLLE aka fendragon à l'adresse ci-dessous

fendragon@laposte.net

